

Transcription de l'entretien avec Will Landon

[00:07]

[Salutation en langue traditionnelle] Bonjour, Mon nom signifie « ours blanc debout ». Je fais partie du Clan du Lynx et je suis originaire de la Première Nation Wauzhushk Onigum, située sur la rive nord du lac des Bois. Je suis le représentant de la jeunesse du projet collaboratif Promotion de la vie, même si je ne suis plus aussi jeune qu'à mes débuts. Alors, comment est-ce que je perçois le projet collaboratif? Comme mes parents. Je suis leur fils. Non, je plaisante. J'ai vraiment l'impression que, blague à part... Ce que je veux vraiment dire, par rapport à l'ampleur, à l'intensité et à l'importance du travail qu'on a pu faire concernant l'intégration du savoir autochtone dans les pratiques, c'est qu'on a presque développé la relation que nos ancêtres avaient imaginée, comment nos deux peuples auraient toujours dû être. Je parle ici des colons et des autochtones. C'est un peu comme si on était devenu une famille, en voyant à quel point on tenait l'un à l'autre, à quel point on a appris sur l'un et l'autre pendant tout ce processus. En fait, le travail en soi est secondaire à ce qu'on en a tiré du point de vue des relations personnelles qu'on a tous maintenant.

[01:40]

Je crois que mon point de vue, et le point de vue qu'on m'a toujours enseigné sur l'importance de la jeunesse dans ce rôle, provient de ce qu'on m'a enseigné, c'est-à-dire qu'à notre naissance, et plus on est jeune, plus on est proche du Créateur. Lorsqu'on vieillit et qu'on se prépare pour la transition vers le prochain cycle de notre vie, c'est-à-dire le monde des esprits, c'est aussi le moment où l'on est le plus près possible du Créateur. Mais lorsqu'on est dans cette période adulte centrale, notre vision est restreinte. C'est pour ça qu'on a besoin de ces points de vue des jeunes. C'est pour ça qu'on a besoin de ces points de vue des aînés, parce qu'ils ont une vision élargie. Chez les jeunes, c'est le feu : tous leurs espoirs, tous leurs rêves et toutes les visions qu'ils veulent accomplir pour l'avenir. Chez les aînés, j'ai toujours considéré qu'il était question de la sagesse capable de guider cette vision. Alors voilà comment ça se passe. Et évidemment, entre les deux, il s'agit de faire le travail en soi, ce qui a été fait. Selon moi, avec ce que l'on a tiré de ce travail et tout ce que j'ai lu, il y aura vraiment un changement. Je crois qu'il s'agira d'un point de référence et d'un exemple pour la façon dont les gens doivent se mobiliser ensemble à l'avenir. Particulièrement entre les peuples, les institutions et les lois autochtones, ainsi qu'entre les institutions, les gens et les lois allochtones. Alors pour moi, c'est ce j'ai observé de plus marquant. Selon moi, la valeur que nous devons tirer de tout ce travail, c'est que chacun de nous avait quelque chose à apporter : on avait tous des connaissances d'un genre ou d'un autre, que ce soit une expérience vécue, le fait qu'on est médecin ou qu'on avait déjà fait un travail semblable avant. Tout ça avait une valeur pour développer ce qu'on a aujourd'hui.

[03:56]

Je crois que c'est ce qui doit se poursuivre, l'un des meilleurs exemples que l'on doit tirer de ceci. Je ne crois pas que quiconque puisse se joindre à nous, observer le projet collaboratif Promotion de la vie et le reproduire. On a dû surmonter beaucoup de défis. Arriver où nous sommes nous a pris beaucoup de temps. Chaque personne ou chaque institution qui s'embarque dans un tel projet doit se poser une seule question, pour savoir si elle est prête à y consacrer autant de temps que nous, mais en appliquant sa propre approche parce que chaque institution, chaque peuple, chaque région aura ses propres relations, idées ou aspirations particulières pour l'avenir. Je suis très fier et je me sens très privilégié d'avoir connu toutes les personnes qui ont participé au projet collaboratif Promotion de la vie, des membres du personnel aux représentants, des experts aux détenteurs de savoir.

[05:16]

En tant que jeune, j'en ai tiré ce que je pouvais. Il m'est déjà arrivé de me sentir comme une mouche sur le mur pendant certaines réunions. Mais je ne me suis jamais senti comme ça ici. Je me suis toujours senti valorisé. À tous ceux et toutes celles qui regardent ceci... Si vous souhaitez intégrer des jeunes à votre groupe, à votre cercle et que vous souhaitez obtenir leur voix, vous devez faire en sorte qu'ils se sentent toujours valorisés et appréciés afin qu'ils sachent qu'ils ne sont pas là uniquement pour fournir une voix. Ils sont également là pour apprendre de vous. J'ai appris tellement de choses tout au long de ce processus, et je ne serais pas la même personne aujourd'hui si je n'avais pas eu la chance de vivre cette expérience. Sur ce, miigwech.